

rendra à Paris pour sacrer l'empereur et l'impératrice.

Le trois mars, la cérémonie religieuse pour le mariage de vingt huit couples dotés par l'empereur a été célébrée à Notre-Dame.

La messe a été dite par Mgr. Sibour, archevêque de Paris.

Le jeune comte Camerata, fils de la princesse Bacciocchi, parent de l'Empereur, s'est fait sauter la cervelle en se tirant un coup de pistolet dans la tête.

On vient de lancer à Nantes, le premier navire en zinc qui ait été construit en Europe. Ce vaisseau est l'œuvre de l'habile constructeur M. Guibert de cette ville.

NAPLES. Le roi a failli être tué. L'assassin lui a brisé la jambe d'un coup de feu ; il a fallu faire l'amputation.

AUTRICHE. Jean Libeny, coupable de tentative de meurtre et d'assassinat sur la personne auguste de Sa Majesté François-Joseph 1er, empereur d'Autriche, a été condamné à être pendu. Ce malheureux a été exécuté le 26 Février dans les sentiments du plus sincère repentir. Après l'exécution l'archiduchesse Sophie, mère de l'empereur laissa échapper ses larmes et s'écria : " Que Dieu veuille que ce malheureux soit la dernière victime de la séduction ! " Puis elle envoya dans toutes les églises de Vienne porter des offrandes pour faire dire des messes pour le repos de l'âme du supplicié ! Chaque année elle se propose d'en faire autant à l'anniversaire de la mort du malheureux Libeny.

On ne saurait dépeindre combien est grand l'intérêt que prennent les populations de tout l'empire à l'état de leur jeune souverain ; partout des solennités religieuses ont eu lieu pour remercier la Providence d'avoir préservé le prince de la mort dont il était menacé et pour demander son prompt rétablissement.

Des traits particuliers de générosité ne manquent pas non plus, ayant pour but de remercier le ciel par des actes de bienfaisance d'avoir conjuré le péril qui a menacé S. M. C'est ainsi qu'à la première nouvelle de l'attentat, le banquier de Stamet-Meyer a remis au général Kempen la somme de 5000 florins pour être distribués aux pauvres de Vienne ; le baron Sina a aussi fait tenir au ministre de l'intérieur 10,000 florins en métalliques, cinq pour cent, destinés à la fondation d'un établissement de bienfaisance.

Aux dernières nouvelles la santé de S. M. était bonne, il avait pu même faire une courte promenade en voiture.

L'empereur a signalé sa convalescence par un acte noble et généreux. Ayant appris que la mère de son assassin venait,

à cause de son fils, d'être renvoyée d'une maison où elle occupait une modeste position, lui a assuré une pension pour le reste de ses jours.

L'Archiduc Maximilien-Ferdinand fait un appel à toute la nation pour élever une église en actions de grâce de la conservation des jours de son auguste frère. L'édifice doit être digne et du peuple qui l'élèvera et de sa reconnaissance envers la Providence.

D'après une correspondance de Turin, Mazzini se serait embarqué à bord d'une frégate anglaise.

GENES. Une brillante séance d'Académie a été donnée, au séminaire archiépiscopal de cette ville, par les élèves, en l'honneur de Mgr. Charvaz.

C'est un drame religieux, où figuraient des chants célestes exécutés par les meilleurs professeurs. Le vénérable prélat a terminé la séance en remerciant les maîtres et les élèves qui lui avaient offert une si belle fête. [sic !]

SUISSE. La gazette du Tessin annonce que le conseil d'État, à la majorité de six voix contre une, a décrété le rappel de l'Evêque, Mgr. Marilley.

LES TEMPLIERS.

L'Ordre religieux et militaire des Templiers fut fondé à Jérusalem, en 1118, sous le règne de Baudouin II, dans le but de protéger contre les brigands les nombreux pèlerins qui entreprenaient alors le pèlerinage de la Terre-Sainte. Il dut sa fondation à neuf pauvres Chevaliers Français et Flamands, qui eurent pour premier Grand-Maître, Hugues de Pains, l'un d'entre eux. On les appela *Chevalier du Temple, Templiers*, parcequ'ils occupèrent primitivement le quartier méridionale du palais de Baudouin, situé près du Temple de Salomon.

Les Chevaliers qui voulaient entrer dans l'Ordre faisaient vœu de protéger les pèlerins, de ne jamais fuir devant l'ennemi, quelque nombreux qu'il fût, et de ne jamais payer de rançon, *pas un pan de mur, pas un pouce de terre.*

St. Bernard fait ainsi le portrait des Templiers : " Cheveux tondus, poil hérissé, souillé de poussière ; noirs de fer, noirs de hâte et de soleil... Ils aiment les chevaux ardents et rapides, non parés "...

L'habillement des Templiers consistait en un vêtement blanc, avec une croix rouge sur la poitrine ; leur étendard, motié blanc, motié noir, s'appelait *Baucéant*.

La forme de réception des Templiers inspirait une espèce de terreur. " Elle avait lieu, dit Michelet, dans les églises de l'Ordre, la nuit et portes fermées, les membres inférieurs en étaient exclus "

Parmi leurs cérémonies, presque toutes symboliques, on remarquait leur prédication pour le nombre *trois*. Trois fois on interrogeait le récipiendaire avant de l'introduire dans le chapitre. Il demandait par trois fois le pain, l'eau, et la société de l'Ordre ; il faisait trois vœux. Les membres observaient trois grands jeûnes. Ils communiaient trois fois l'an. On faisait l'aumône dans toutes les maisons de l'Ordre trois fois par semaine ; chaque Chevalier devait avoir trois chevaux. Ils entendaient la messe trois fois chaque semaine. Ils ne pouvaient manger de viande que trois jours par semaine. Les jours d'abstinence, on pouvait leur servir trois mets différents. Ils adoraient solennellement la croix à trois époques de l'année : Ils juraient de ne pas fuir en présence de trois ennemis. On flagellait trois fois en plein chapitre ceux qui méritaient cette punition.

Ces moines guerriers devenus nombreux, se distinguèrent bientôt par leur bravoure et devinrent la terreur des armées musulmanes. On voyait flotter la bannière de l'Ordre partout où il y avait des Infidèles à combattre. Ils rendirent les plus grands services à la Religion et à la Terre-Sainte.

Lorsque Jérusalem succomba, en 1291, sous les armes des musulmans, les Templiers, avant d'abandonner cette Palestine qui avait été le théâtre de leurs exploits, résolurent de faire un dernier effort. Sous leur dernier Grand-Maître, Jacques de Molay, ils livrèrent bataille aux Infidèles, et remportèrent sur eux une éclatante victoire. Ils reprirent même la ville de Jérusalem en 1299, mais ils ne purent la conserver. Ils se retirèrent dans l'île d'Arad où les ennemis ne tardèrent pas à les joindre. Les chevaliers, dans la défense de cette île déployèrent leur valeur ordinaire ; ils combattirent comme des lions, mais à la fin leur nombre trahit leur courage. Ils furent obligés de l'abandonner pour passer dans l'île de Chypre, qu'ils avaient achetée *au poids de l'or*.

Toujours victorieux, les Templiers, après plus de quatre-vingts ans de combats, avaient acquis d'immenses richesses qui, jointes aux nombreuses libéralités des princes chrétiens, les avaient rendus si puissants, que Mathieu Paris assure que de son temps (en 1312, lors de leur extinction), ils possédaient plus de *neuf mille maisons ou seigneuries* dans toute la chrétienté. Dans le seul royaume de Valence, province d'Espagne, ils étaient maîtres de dix-sept places fortes. Mais ces richesses les perdirent. Ils s'abandonnèrent au luxe et à la mollesse ; ils devinrent orgueilleux et débauchés. Ils furent soupçonnés d'impiété, et convaincus d'entrete-